

LOUVRE

Communiqué de presse
Exposition

28 mars - 24 juin 2013

Hall Napoléon



Tischbein, *Goethe dans la campagne romaine*, 1787, huile sur toile. Francfort, Städelsches Kunstinstitut und Städtisches Galerie © U. Edelmann - Städel Museum - ARTOTHEK



Cette exposition bénéficie du soutien du **CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE**, avec la collaboration des **AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE** et du concours de **BMHAVOCATS**.

Cercle International du Louvre
International Council of the Louvre

BMHAVOCATS

Le catalogue bénéficie du mécénat de la **Rudolf-August Oetker Stiftung**.

RUDOLF-AUGUST OETKER STIFTUNG
FÜR KUNST, KULTUR, WISSENSCHAFT UND DENKMALPFLEGE

De l'Allemagne 1800-1939 De Friedrich à Beckmann

Riche de plus de deux cents œuvres, l'exposition propose une réflexion autour des grands thèmes structurant la pensée allemande de 1800 à 1939. Elle replace la création artistique et les artistes, de Caspar David Friedrich à Paul Klee, de Philipp Otto Runge à Otto Dix, dans le contexte intellectuel de leur création et les confrontent aux écrits des grands penseurs au premier rang desquels figure Goethe.

De la fin du XVIII^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'histoire allemande est marquée par la constitution difficile de son unité politique dans le cadre de l'Europe des nations qui se met alors en place. Multiconfessionnelle, marquée par une discontinuité géographique, par un flottement dans ses frontières, par des contextes politiques et culturels très différents, voire antagonistes, l'Allemagne doit faire émerger l'unité sous-jacente à l'ensemble des Allemands, de la Bavière à la Baltique, de la Rhénanie à la Prusse. La notion de « Kultur », concept hérité de la philosophie des Lumières, est apparue comme la plus susceptible de constituer le terreau sur lequel inventer une tradition allemande moderne. Si l'occupation napoléonienne a pu favoriser la prise de conscience de cette unité, fournissant l'arrière-plan politique aux premières expérimentations romantiques, la montée du nazisme, à l'autre bout du parcours chronologique, a mis en évidence la dimension tragique de ce concept, sans pour autant réussir à l'anéantir.

L'exposition analyse la façon dont les beaux-arts, du romantisme à la Nouvelle Objectivité, ont pu participer à ce mouvement d'une grande liberté de composition et d'invention, toujours avide de réinventer une tradition allemande.

Commissaires généraux :

Henri Loyrette, président-directeur du musée du Louvre, et Andreas Beyer, directeur du Centre allemand de l'histoire de l'art de Paris

Commissaires :

Sébastien Allard, conservateur en chef au département des Peintures, musée du Louvre, Danièle Cohn, professeur des universités, directrice du Centre d'esthétique et de philosophie de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Johannes Grave, directeur adjoint du Centre allemand d'histoire de l'art de Paris.

Scénographie : Richard Peduzzi.

La scénographie a bénéficié du soutien de Deloitte.

L'exposition est organisée par le musée du Louvre, avec la collaboration scientifique du Centre allemand d'histoire de l'art.

La communication de l'exposition bénéficie du soutien de l'Office National Allemand du Tourisme.

Direction de la communication
Anne-Laure Béatrix

Contact presse
Céline Dauvergne
celine.dauvergne@louvre.fr
Tél. + 33 1 40 20 84 66



Anselm Feuerbach, *Médée à l'urne*, 1873, huile sur toile, Vienne, Leopold-Museum Privatstiftung © Courtesy of Sotheby's



Lovis Corinth, *Ecce Homo*, 1925, huile sur toile. Bâle, Kunstmuseum © Kunstmuseum Basel / Martin Bühler

Informations pratiques

Lieu : Hall Napoléon

Horaires : Tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 17h45, les mercredi et vendredi jusqu'à 21h45.

Tarifs : Billet spécifique pour l'exposition *De l'Allemagne* : 12 €

Billet jumelé (collections permanentes + exposition *De l'Allemagne*) : 15 € avant 18h, 12 € après 18h les mercredi et vendredi

Accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires des cartes Louvre jeunes, Louvre enseignants, Louvre professionnels, Louvre étudiants partenaires ou de la carte Amis du Louvre

Renseignements : www.louvre.fr
01 40 20 53 17

L'exposition se déroulera en trois mouvements :

- *Apollinien et dionysiaque*

Placée sous les auspices de Goethe et de Nietzsche, cette section montrera le désir récurrent, chez les artistes, d'un ailleurs temporel et géographique, entre une Italie où se développent, avec les Nazaréens, puis les Deutsch-Römer (Hans von Marées en particulier), les fondements d'un art qui se veut allemand et moderne et une Grèce rêvée, patrie des arts, prise entre pureté classique et déchaînement vital.

Cette section présentera des œuvres de Gottlieb Schick, des Nazaréens, de Moritz von Schwind, de Caspar David Friedrich, Friedrich Schinkel, Arnold Böcklin, Hans von Marées, Franz von Stuck, Max Beckmann....

- *Le paysage comme histoire de Caspar David Friedrich à George Grosz*

Placée sous les auspices de la théorie morphologique de Goethe et de ses écrits sur la peinture de paysage, cette section montrera comment le romantisme a tenté d'ériger la peinture de paysage comme peinture d'histoire (en partie contre les hiérarchies classiques françaises), en rompant avec le paysage composé héroïque où l'homme domine encore (demeure le centre) et en faisant de la nature le protagoniste principal.

Elle exposera des œuvres de Jacob Philip Hackert, Joseph Anton Koch, Carl Gustav Carus, Philip Otto Runge, Paul Klee, Otto Dix, Franz Radziwill, George Grosz... une grande salle sera bien évidemment consacrée à Caspar David Friedrich.

- *Ecce Homo. Humain/Inhumain*

La section s'ouvrira avec la fameuse *Forge* de Menzel, image héroïsée d'hommes au travail, les nouveaux cyclopes, à l'aube de l'unité sous l'égide de la Prusse. Puis envisagera le traumatisme suscité et par la première guerre mondiale et par la révolution de 1919, qui signèrent de façon tragique l'échec de l'unité de la communauté, jusqu'à l'avènement du nazisme et l'exposition des « Artistes dégénérés » en 1937.

Elle se concentrera sur l'articulation entre la notion de culture (qui a construit l'identité allemande) et barbarie. Elle montrera la façon dont les peintres ont répondu à l'idéologie. A travers la tension entre les représentations de l'individu et de la masse, entre le particulier et le type, entre la singularité individuelle des visages de l'homme et les canons d'une beauté pseudo-classiques, c'est la question de l'humain et de la souffrance comme révélatrice de l'humain qui est posée. D'où la vogue du thème de l'Ecce homo.

La section exposera des œuvres de Adolphe Menzel, Lovis Corinth, Otto Dix, George Grosz, Max Beckmann, Christian Schad ...

L'exposition, qui s'inscrit dans le cadre de la commémoration du traité d'amitié franco-allemande de l'Elysée signé en 1963 par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, bénéficie de prêts exceptionnels de très nombreux musées allemands, mais aussi des autres pays d'Europe, particulièrement russes, et américains. Elle sera, en outre, introduite par une œuvre inédite d'Anselm Kiefer installée dans la rotonde d'entrée.

L'œuvre d'Anselm Kiefer a bénéficié du soutien de la **Galerie Thaddaeus Ropac**

Autour de l'exposition

Publications

Catalogue de l'exposition, sous la direction de Sébastien Allard et Danièle Cohn.

Coédition Hazan / musée du Louvre éditions. 480 p., 350 ill., 45 euros environ.

Avec le soutien d'Arjowiggins Graphic.

Album de l'exposition

Coédition Hazan / musée du Louvre éditions. 48 p., 50 ill., 8 euros.

Films et éditions DVD

Allemagne, l'Art et la Nation.

Réal. : Jean-Baptiste Pérétié, 52 min, 2013. Coprod. Musée du Louvre / Temps Noir / Arte.

DVD en vente en mars 2013.

Diffusion sur Arte le dimanche 31 mars à 16h45.

Diffusion au Louvre en salle audiovisuelle et dans l'alvéole 7 de l'accueil des groupes pendant l'exposition.

La Cathédrale de Cologne (Architecture).

Réal. : Richard Copans, 26 min, 2013.

Coprod. Musée du Louvre / Les Films d'Ici / Arte.

Les trois mois de l'exposition sont accompagnés d'événements qui interrogent les bases culturelles, littéraires et artistiques sur lesquelles s'est construite l'identité allemande à la lumière des expériences contemporaines.

SAUF MENTION CONTRAIRE, LES MANIFESTATIONS ONT LIEU À L'AUDITORIUM DU LOUVRE.

Conférences et rencontres

Du 28 mars au 30 mai 2013

Conférences-rencontres données par des artistes (écrivains, cinéastes) allemands qui préciseront leur vision de l'histoire allemande.

Jeudi 28 mars à 19h

Goethe, la vitesse et le diable

par Peter Stein, metteur en scène

Jeudi 4 avril à 12h30

Présentation de l'exposition « De l'Allemagne »

par Sébastien Allard, commissaire de l'exposition

Lundi 13 mai à 19h

De loin, de près : vues d'Allemagne

Anselm Kiefer, artiste, en conversation avec Danièle Cohn, philosophe, commissaire de l'exposition

Jeudi 16 mai à 19h

Sans Voltaire, ou l'humour allemand

par Daniel Kehlmann, écrivain

En collaboration avec l'Institut Goethe et les éditions Actes-Sud

Colloque

Samedi 6 avril 2013

Weimar, une histoire allemande

Le colloque débute le vendredi 5 avril au Centre allemand d'histoire de l'art.

Weimar est vu ici comme un microcosme de l'histoire allemande entre 1776 et 1945, entre l'arrivée de Goethe dans cette petite ville et la découverte du camp de Buchenwald par les troupes américaines et anglaises. A travers des moments clés dans l'histoire de cette ville, nous retrouvons tous les grands thèmes qui vont marquer celle de la nation allemande, depuis sa construction jusqu'aux soubresauts du XX^e siècle et à la réunification de 1989/90.



Palais ducal de Weimar © DR

Musique

Du cycle *An die ferne Geliebte* de Beethoven aux lieder de Webern en passant par les ballades fantastiques de Carl Loewe, le concert des solistes de l'Atelier Lyrique sera l'occasion de suivre le fil de l'exposition en illustrant les différentes expressions de cette *Kultur* allemande. Dans les formes plus abstraites de la musique instrumentale, et notamment le quatuor à cordes, l'écriture prend sa source dans des racines populaires (quatuors de Schubert et de Brahms), aspire vers un au-delà métaphysique symbolisé par les derniers quatuors de Beethoven, ou tente une incursion dans l'expressionnisme (quatuor d'Hindemith). Cette Allemagne musicienne s'affirme en combattant les nouveaux Philistins dans l'*Humoresque* de Schumann et mêle l'affirmation d'un art profondément allemand à une inaccessible quête de l'absolu.

Mercredi 10 avril à 20h

Quatuor Arcanto

Mozart, Quatuor en la majeur K 464
Hindemith, Quatuor en mi bémol majeur
Brahms, Quatuor en si bémol majeur opus 67

Mercredi 17 avril à 20h

Solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris

Loewe, *Erlkönig* ; *Der Sänger*
Wagner, *Lied des Mephistopheles* n°4 et n°5.
Brahms, Deux duos extraits de l'Opus 28 ; Cinq lieder
Wolf, Cinq Lieder
Weill, Deux lieder *Wie lange noch?* ; *Es regnet*

Jeudi 18 avril à 12h30

Adam Laloum, piano

Schubert, Sonate en la majeur D 664
Schumann, Grande Humoresque en si bémol majeur opus 20
Brahms, Quatre *Klavierstücke* opus 119

Mercredi 15 mai à 20h

Quatuor Modigliani

J. Haydn, Quatuor à cordes en sol majeur Hob.III.75
Beethoven, Quatuor en fa majeur opus 135
Schumann, Quatuor en la majeur opus 41 n°3

Mercredi 5 juin à 20h

Quatuor Artemis

Mendelssohn-Bartholdy, Quatuor en fa mineur opus 80
Schubert, Quatuor à cordes en sol majeur D 887



Quatuor Modigliani © DR

Musique filmée

« Voix de l'Allemagne »

Les 27, 28 et 29 avril 2013

Séance présentée par Christian Merlin, musicologue, critique au *Figaro*.



Richard Wagner, *Tannhäuser* © DR

La musique vocale a été l'expression privilégiée d'un mouvement qui, de la période du *Sturm und Drang* à Gustav Mahler, traverse la culture allemande. On trouve dans le chant allemand tel qu'il est présent dans l'opéra, le lied ou la symphonie, les thèmes qui caractérisent la recherche de cette hypothétique identité culturelle : merveilleux, origines mythiques de la germanité, œuvre d'art total...

Ce cycle présente quelques-uns de ces jalons musicaux. A travers le prisme du chant, musique, poésie, philosophie et littérature ont fusionné dans l'opéra, le lied et la musique symphonique. Œuvre fondatrice de l'opéra romantique allemand, *Der Freischütz* de Weber est un complément nécessaire à l'exposition « De l'Allemagne, 1800-1939 », comme le *Tannhäuser* de Wagner qui puise son inspiration dans un Moyen Âge mythique. Deux séances complètent ce panorama, l'une consacrée au lied allemand par quelques-uns de ses grands interprètes ; l'autre à trois grandes œuvres symphoniques chantées de Mahler, Mendelssohn et Beethoven.

Samedi 27 avril à 15h

Symphonie n°3, de Mahler

Symphonie n°2, dite *Lobgesang*, de Mendelssohn

Symphonie n°9, *L'Ode à la joie*, de Beethoven

Samedi 27 avril à 17h30

Der Freischütz, de Weber

Dimanche 28 avril à 15h

Tannhäuser, de Wagner



Elisabeth Schwartzkopf © DR

Musique filmée / Conférence

Lundi 29 avril à 19h

Le Lied : d'une vision à l'autre

Tout se tient dans l'âme allemande, dans l'art allemand. Doux temps de passerelles. Entre musique, poésie et philosophie, **André Tubeuf** en explore quelques-unes. Longtemps à la recherche de son unité politique, l'Allemagne s'exprime d'abord au XIX^e siècle par la voix de ses philosophes et de ses artistes. Cette nation en devenir pouvait-elle alors rêver à de meilleurs ambassadeurs que Beethoven, Schumann, Mendelssohn, ou Brahms pour donner corps, cœur et âme à cette identité allemande ?

Suivie d'archives filmées : ***Le lied***, avec des extraits de Schubert, Brahms, Wolf et Schumann, interprétés par Dietrich Fischer-Dieskau, Elisabeth Schwartzkopf, Thomas Quasthoff ...

Cinéma



Christian Petzold © DR

Du mythe à l'Histoire. Les fantômes de la nuit Carte blanche à Christian Petzold

Jeudi 2, samedi 4 et dimanche 5 mai 2013

Héritier de Fassbinder et de Wenders, chef de file de « l'Ecole de Berlin », le cinéaste, qui vient de remporter l'Ours d'argent du Meilleur Réalisateur au 62^e Festival international du film de Berlin avec son film *Barbara*, ne cesse de questionner les notions d'Histoire et d'identité à travers ses portraits de personnages en quête de sens.

Se sent-il héritier d'une certaine construction culturelle (« nous, les Allemands, racontons toujours la réalité à travers les mythes, les légendes, ce qui se passe dans les forêts allemandes... ») ? Que doivent, selon lui, les cinéastes contemporains, comme ceux de l'Ecole berlinoise, aux cinéastes du passé ? Quelle est la place de l'Histoire dans le nouveau cinéma allemand ? (« Je veux plutôt considérer l'Histoire comme un espace habité par des gens, qu'on se doit d'écouter et de respecter »)

Jeudi 2 mai à 19h

Entretien de Christian Petzold avec Laure Adler

Suivi de la projection

Gespenster (Fantômes)

de Christian Petzold

All./Fr., 2004-2005, 85 min, coul. vostf

Samedi 4 mai à 15h

Nosferatu, fantôme de la nuit (Nosferatu, Phantom der Nacht)

de Werner Herzog

All./Fr., 1978, 105 min, coul., vostf

Film présenté par Christian Petzold

Dimanche 5 mai à 15h

Nosferatu le vampire (Nosferatu, Eine Symphonie des Grauens)

de Friedrich Wilhelm Murnau

All., 1922, 72 min, nb, vostf

Film présenté par Christian Petzold

Die Nibelungen

Dimanche 26 mai à 15h

de Fritz Lang, All., 1924

1^{ère} partie : *Siegfried*, 144 min

Entr'acte (30 min)

2^e partie : *La Vengeance de Kriemhild*, 126 min

Cinéma – Electron Libre

Dimanche 9 juin à 16h

Faust

de Friedrich Wilhelm Murnau

All., 1926, n.b., muet, 116 min Accompagnement musical par
Thomas Köner (reprise 2006)

Berlin Alexanderplatz

De Rainer Werner Fassbinder

All., 1980, 15h30, l'intégrale en 14 épisodes, coul.

Vendredi 14 juin à 20h

Episode 1 et 2

Le châtiment va commencer (80 min)

Comment faut-il vivre quand on ne veut pas mourir ? (59 min)

Samedi 15 juin

- à 11h : Episodes 3 et 4

Un coup de marteau sur la tête peut blesser l'âme (59 min)

Une poignée d'hommes dans la profondeur du silence (59 min)

- à 14h30 : Episodes 5 et 6

Une faucheuse avec le pouvoir du bon Dieu (59 min)

Un amour, ça coûte toujours beaucoup (59 min)

- à 17h30 : Episodes 7 et 8

Remarque : On peut toujours renier un serment (59 min)

Le soleil chauffe la peau, la brûle parfois (59 min)

Dimanche 16 juin

- à 11h : Episodes 9 et 10

À propos de mille lieues qui séparent le grand nombre du petit nombre (59 min)

La solitude fait naître les fissures de la folie même dans les murs (59 min)

- à 14h30 : Episodes 11 et 12

Savoir, c'est pouvoir et le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt (59 min)

Le serpent dans l'âme du serpent (59 min)

- à 17h : Episode 13

L'extérieur et l'intérieur et le secret de la peur devant le secret (59 min)

- à 18h30 : Episode 14 (épilogue)

Rainer Werner Fassbinder : mon rêve du rêve de Franz Biberkopf (111 min)

Regard musical

Vendredis 5 et 19 avril à 19h

dans le hall Napoléon

Des étudiants du Conservatoire de Paris - CNSMDP introduiront les visiteurs à l'exposition par quelques échappées musicales dans le répertoire allemand, de Schubert à Stockhausen.

Nocturnes sous la direction de Jeff Cohen, enseignant en classes de récital, mélodie et lied, et d'Alexandros Markeas et Vincent Le Quang, enseignants en classe d'improvisation générative.

Lecture

Iphigénie en Tauride, de Goethe

Jeudi 30 mai à 20h

Direction artistique de Clément Hervieu-Léger

Avec Marina Hands, Didier Sandre, Daniel San Pedro, Mathieu Genet et Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française.

Soirée cabaret

« *Willkommen im Kabarett* »

Lundi 3 juin à 20h

Avec Donatienne Michel-Dansac, soprano et Vincent Leterme, piano

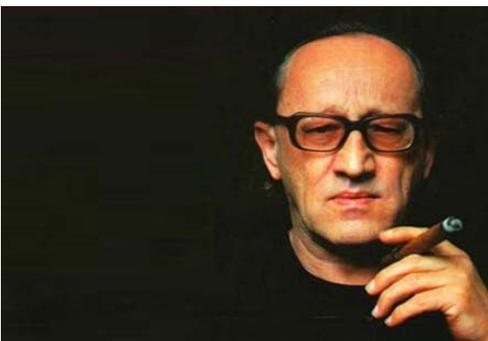
En collaboration avec l'Institut Goethe.

Théâtre

Vie de Gundling, Frédéric de Prusse, sommeil rêve cri de Lessing de Heiner Müller

Samedi 22 juin et dimanche 23 juin à 19h

dans le hall Napoléon



Heiner Müller © DR

Texte peu connu en France "Vie de Gundling Frédéric de Prusse Sommeil rêve cri de Lessing", bien que très inspiré par les surréalistes français, fait allusion à de nombreux classiques du théâtre allemand (Goethe, Kleist, Lessing etc...) dont les extraits seront proposés en même temps que la pièce. C'est aussi une réflexion-parodique du théâtre allemand et de la « grandeur » prussienne. La mise en scène par Jean Jourdheuil préparée avec les étudiants du TNS à l'automne et présentée au théâtre de Genève en janvier 2014, fait l'objet d'une avant-première au Louvre dans une adaptation spécifique conçue pour les salles de l'exposition. Le public circulera par petits groupes de trente personnes tout au long de la soirée qui recevra ainsi environ 600 spectateurs.

Une coproduction du TNS.